

fient, raniment ou réparent la vie de Dieu en nous, il n'est pourtant qu'un seul sacrement qui ait pour but unique de développer cette vie d'une manière continue et constamment progressive, et par conséquent de parfaire sans cesse l'union et d'augmenter toujours la possession de Dieu: c'est la communion. L'unique fin de la communion est de faire vivre Jésus en nous et de reproduire à notre profit la vie divine que l'Incarnation conférait en plénitude à la sainte Humanité de Jésus. "Comme je vis de mon Père, disait le Sauveur, ainsi celui qui me mange vivra de moi." Pain vivant, pain de vie, pain de vie éternelle, pain de Dieu, ce sont les noms propres de la communion. Et ce qui rend à nos âmes la pensée de la communion si douce, si désirable, c'est qu'elle nous apporte l'idée du rassasiement, de l'assouvissement de nos désirs et de nos besoins par la possession de la vie de Dieu, par la transformation de notre misérable vie en la sainte et divine vie de Jésus.

Mais la vie vient du cœur, la vie est dans le cœur, la vie est conforme aux amours du cœur. Notre cœur de chair nous fait vivre de la vie animale, notre cœur moral de la vie morale. Que ce pauvre cœur humain soit mis en contact avec le Cœur divin de Jésus; que Jésus y verse son sang divin, y allume son divin amour; que le Cœur de Jésus le prenne dans le sien, l'y change au sien; et, surnaturalisé, sanctifié, déifié, devenu par la communion le cœur même de Jésus, notre cœur, oui, notre misérable cœur vivra de la vie, des vertus, des aspirations de Jésus lui-même: voilà l'union vitale, la possession vivifiante! Le Verbe l'avait fait annoncer par la prophétie: «Je vous enlèverai votre cœur de pierre, je vous donnerai (en vous donnant ma chair à manger) mon propre cœur de chair, et vous n'aurez qu'un cœur avec moi.» Et cette prophétie, il la déclarait réalisée spirituellement à la Cène quand, tenant saint Jean sur son Cœur, il disait aux Apôtres et à tous ceux qui le recevraient dans la communion: «Demeurez en moi, demeurez dans mon amour»; c'est-à-dire évidemment: demeurez dans mon Cœur, maintenant, tous les jours davantage, et un jour à jamais.

Voilà la merveille de la vie divine, de possession divine que révèle le Cœur Eucharistique, et c'est pourquoi je